

LABRI

VOUS

APPARTIENENT

LA VILLE DÉVOILE  
SON PATRIMOINE

Fontenay-sous-Bois



une ville à vivre

# DE LA CONSTITUTION D'UN FONDS **ARTISTIQUE**...

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la ville de Fontenay-sous-Bois s'est progressivement constitué un patrimoine artistique, riche aujourd'hui de près de 400 œuvres, comprenant aussi bien sculptures, peintures, arts graphiques, photographies...

Certaines sont même inscrites à l'inventaire des Monuments Historiques.

Ces œuvres ont été acquises pour certaines par dons, d'autres ont fait l'objet de commande ou ont été achetées dans le cadre de manifestations organisées par ou en collaboration avec la ville.

D'autres encore ont été retrouvées fortuitement...

Bien que la plupart de ces œuvres soient visibles dans la ville, beaucoup restent encore inconnues des habitants. C'est pourquoi aujourd'hui nous avons décidé d'investir la halle Roublot afin de restituer aux Fontenaysiens leur patrimoine artistique et de mettre en valeur plusieurs décennies de cet enrichissement.

Les 130 œuvres sélectionnées reflètent les grands mouvements de l'histoire de l'Art, depuis le portrait de Saint-Maur daté du XVII<sup>e</sup> siècle jusqu'au portrait d'Olive par Dale Joseph Rowe, en passant par Chagall, Yvaral ou Dietrich-Mohr.

## REPRÉSENTATIONS DE LA NATURE

**F**leurs et animaux occupent une place de choix dans les thèmes représentés dans les œuvres du patrimoine fontenaysien.



**Prémices d'amour** par Maurice Cardon, 1977  
Donnée par l'artiste à la ville en 1996, cette œuvre orne désormais la salle des mariages. Elle représente deux oiseaux, dont l'un saisit dans son bec le cou de l'autre, comme un prélude à l'amour.

**L**es représentations florales, qui constituent une partie importante des natures mortes, nous apparaissent aujourd'hui comme de simples objets de délectation. Cependant, elles recouvrent de multiples sens : célébration de la beauté de la nature, symbolisme religieux, érotique ou moral, ou encore évocation de la futilité et de la brièveté de la vie humaine...



### *Coquelicot*

par Carole Vigezzi,  
XXI<sup>e</sup> siècle  
Carole Vigezzi est une jeune photographe ayant installé

son atelier à la Fonderie, à Fontenay-sous-Bois. La ville a acquis en 2011 la série de six photographies à laquelle appartient cette œuvre. Chacune représente une fleur et une feuille en regard.

## Paysages

**Q**uelle que soit la technique utilisée, le paysage se définit comme la représentation d'un site naturel ou construit, réel ou imaginaire. De nombreuses œuvres du patrimoine fontenaysien invitent le spectateur à s'évader de son environnement habituel, à la campagne ou à l'étranger...

**Barrio Gothico** par Mo Tan, 2008

Achetée par la ville en 2010, cette œuvre est représentative du travail de cet artiste originaire de Singapour, qui installa jusqu'en 2011 son atelier à la Fonderie de Fontenay-sous-Bois. Spécialisé dans les paysages urbains, il offre au spectateur des vues architecturales où le gris domine.



# LE PORTRAIT, DU PUBLIC À L'INTIME

## Du politique à l'artistique, le portrait au service de la reconnaissance sociale

**L**e portrait d'apparat ou officiel concerne surtout les gens de pouvoir (les rois, mais aussi les notables), ou ayant acquis une certaine renommée et soucieux d'asseoir leur position sociale, dans une mise en scène soignée, un décor et des accessoires choisis.

### *Portrait d'ecclésiastique avec armoiries\**



XVIII<sup>e</sup> siècle  
Le modèle est représenté de trois quart, « en majesté » devant une tenture rouge découvrant la base d'une colonne.

La richesse du costume, la coiffe ainsi que les armoiries permettent de l'identifier et d'asseoir son statut social.

\* visible à l'église Saint-Germain

**L**e portrait officiel rend visible le pouvoir et en montre la légitimité. La commémoration des grands personnages permet non seulement au pouvoir de s'imposer aux esprits et d'occuper l'espace public. Elle a également une portée pédagogique : elle honore les vertus et conserve le souvenir de ces illustres personnages, suscitant par la même occasion chez le spectateur le désir de les imiter.

**F**ontenay-sous-Bois a accueilli de nombreuses personnalités, aussi bien dans le domaine politique qu'artistique.

### *Portrait de Charles Potier, théâtre de la Porte Saint-Martin, XIX<sup>e</sup> siècle*



Acteur comique né en 1775, il entama d'abord une carrière militaire. Mais attiré par la comédie, il commença à jouer en secret sur la scène du théâtre des délassements comiques.

Après s'être produit en province, il joua pendant 17 ans au théâtre des Variétés et au théâtre de la Porte Saint-Martin, acquérant une grande notoriété auprès de ses contemporains. En 1827, il met un terme à sa carrière et se retire à Fontenay-sous-Bois, où il avait acquis une demeure. Il y meurt en 1838.

### *Buste de Squéville*

par Camille Crenier, 1907

Edouard-Henri Squéville (1847-1906) a été maire de Fontenay-sous-Bois de 1893 à sa mort. Avocat de formation, il a assumé les fonctions de premier



clerc de notaire puis de commissaire-priseur avant de se retirer des affaires. Élu conseiller municipal, puis premier adjoint au maire en 1892, il fut aussi conseiller général de la Seine et premier secrétaire de l'assemblée départementale. C'est sous son mandat que fut adopté le blason de la ville.

## De l'intime à l'anonymat

**L**e genre du portrait, initialement réservé à une élite, se démocratise progressivement. Les témoins d'une société plus ouverte, du bourgeois à l'artiste, réclament un droit au portrait, qui se recentre alors sur le modèle, sa psychologie. Les poses sont plus naturelles, et le cadre plus intimiste. À partir du XX<sup>e</sup> siècle la recherche artistique s'oriente plus vers la dissolution des conventions, abandonnant les notions de ressemblance au profit de l'expression de la vision de l'artiste.



*Olive* par Dale Joseph Rowe, 2012

L'artiste a représenté sa grand-tante Olive dans un contexte intimiste, assise sur un canapé, un bras appuyé sur le dossier, tenant de l'autre main un livre ouvert, comme interrompue au milieu de sa lecture. L'œuvre fait partie d'une série, « Portraits de famille », initiée il y a une vingtaine d'années après le décès de son père, et exécutée à partir de photos tirées de l'album familial.

**C**ertains portraits, dits « typologiques », proposent une représentation d'une fonction sociale, d'un métier, d'un type humain. Il ne s'agit pas d'identifier une personne en particulier, mais d'incarner une caractéristique commune à un ensemble de personnes, voire à personnifier un concept ou une idée.



*Sculpteur de cadres* par Henry d'Anty, 1995

Né à Belleville en 1910, d'Anty s'installe après la guerre à Montmartre, dans l'ancien atelier de Picasso. Expressionniste, il dépeint avec des couleurs vives et une touche vivante des personnages, paysages, épisodes pittoresques et anecdotiques.

**L**a ville de Fontenay-sous-Bois a également été le sujet de nombreuses œuvres faisant partie de notre patrimoine, s'échelonnant de 1830 à nos jours, et permettant de reconstituer l'évolution et le développement de la ville.

*Le Kosmos* par Rudyard Heaton, 2008

L'artiste peint de manière réaliste et objective l'environnement quotidien, auquel on ne prête plus attention...



## ART CONTEMPORAIN : LA DOMINATION DE L'ABSTRACTION

**L'**abstraction naît au début du XX<sup>e</sup> siècle, expression d'un rejet de la représentation du réel, de la réalité. L'émotion s'exprime désormais au travers des formes et des couleurs, l'image devient autonome et se suffit à elle-même. C'est la tendance dominante dans l'art du XX<sup>e</sup> siècle, aussi bien en sculpture qu'en peinture. Dans le domaine de la sculpture, la ville compte dans son patrimoine des représentants de la sculpture sur métal (Dietrich Mohr, Marino Di Teana), sur bois (José Subira Puig), en terre cuite (Michel Lanos, Karen Gulden) et en pierre (Laurence Bessas, Denis Monfleur).



*L'écale protectrice* par Dietrich Mohr, 2006

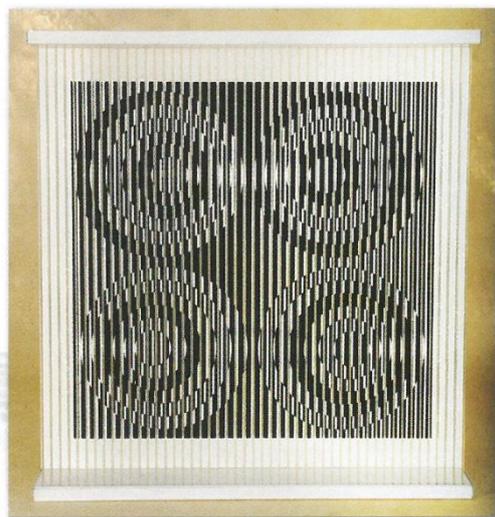
Né à Düsseldorf, Dietrich Mohr, qui réside depuis une vingtaine d'années à Fontenay-sous-Bois, commence ses études en Allemagne. Il arrive en France en 1951 où il se forme dans l'atelier de Zadkine. Il s'éloigne progressivement de la figuration pour épouser une orientation géométrique, en ayant recours aux lignes droites, aux intersections de plans et au vide, et utilise, à partir de 1959, exclusivement le métal. La ville lui a consacré une exposition rétrospective en 2014.

***Les métamorphoses du futur*** par Ladislav Kijno, 1984

L'artiste d'origine polonaise, arrivé en France à l'âge de 6 ans, était considéré comme l'un des représentants majeurs de l'abstraction. Maître de la technique du papier froissé et de la vaporisation sur toile, il reste néanmoins difficile de le « ranger » dans un mouvement.



**À** l'instar de Kijno, de nombreux artistes dont la ville possède des œuvres restent « inclassables ». Néanmoins certains sont représentatifs de grands mouvements, ou se reconnaissent une filiation. Ainsi Michel Lanos revendique une influence du mouvement Cobra sur son œuvre : ce mouvement, très bref (1948-1951), a eu un impact très important sur l'histoire de l'art. Issu des mouvances surréaliste et expressionniste, il prône la liberté et la spontanéité, une créativité instinctive, gestuelle et colorée. Yvaral, quant à lui, est l'un des fondateurs du GRAV (Groupe de recherche d'art visuel), représentant de l'art cinétique en France dans les années 60 : le propos essentiel est de créer un mouvement interne aux œuvres et non plus de le simuler ; le GRAV souhaite également impliquer le spectateur, le faire participer par la manipulation des œuvres.



***Multiple C*** par Yvaral, 1969

Fils de Victor Vasarely, Yvaral (anagramme de Vasarely) est le cofondateur du GRAV et un des principaux représentants de l'art cinétique.

« Dès 1954, son art met en exergue les modes d'organisation du monde par la vision, en jouant sur la perturbation des phénomènes physiologiques et cognitifs : instabilité des formes en réseau, effet de moirage, échelonnement en profondeur des trames de fils de vinyle et de nylon »\* Nous retrouvons toutes ces caractéristiques dans cette œuvre offerte à la ville en 2002.

\* Universalis, « YVARAL JEAN-PIERRE VASARELY dit (1934-2002) », Encyclopædia Universalis [en ligne], consulté le 24 mars 2015.  
[www.universalis.fr/encyclopedie/yvaral/](http://www.universalis.fr/encyclopedie/yvaral/)



## Infos pratiques

### Nef de la halle Roublot

95, rue Roublot - 94120 Fontenay-sous-Bois

**Ouverture** : du mardi au samedi de 14h à 19h ;  
le vendredi de 16h à 21h.

**Ouverture exceptionnelle** : vendredi 8 mai de 16h à 21h  
et dimanche 10 mai de 11h à 16h

**Contact** : service Archives/Documentation

### Hôtel de ville

4, esplanade Louis-Bayeurte  
94125 Fontenay-sous-Bois

Tél. : 01 49 74 74 42

[archives@fontenay-sous-bois.fr](mailto:archives@fontenay-sous-bois.fr)  
[archives.fontenay-sous-bois.fr](http://archives.fontenay-sous-bois.fr)

